

**Éléments de correction – DNB série générale – Session 2024 –
Français - Marc Dugain, *La chambre des officiers*, 1999**

On enlèvera 1 point pour une ou deux réponses non rédigées, 2 points au-delà de 2 réponses non rédigées.

On n'hésitera pas à valoriser les très bonnes réponses à hauteur de 1 point par question dans la limite de 4 points au total.

Travail sur le texte littéraire et sur l'image (50 points – 1h10)

I. Compréhension et compétences d'interprétation (32 points)

1. Qui sont les différents personnages de ce texte ? (2 points)

On attend des candidats qu'ils identifient chacun des quatre personnages : le narrateur (Adrien Fournier), ses deux amis officiers (Penanster et Weil) et Marguerite.

On attribuera 0,5 point par personnage correctement identifié.

2. Qu'ont-ils en commun ? Deux éléments de réponse sont attendus. (2 points)

On attend deux éléments de réponse parmi les suivants :

- Ils ont participé à la Grande Guerre.
- Ils ont été tous les quatre gravement blessés au visage.
- Ils sont soignés dans le même hôpital.

On attribuera 1 point par élément de réponse juste.

On valorisera les copies qui évoqueront le souhait partagé de recréer une communauté.

3. Lignes 7 à 22 :

Peut-on dire dans ce passage que tous les personnages arrivent à communiquer facilement ensemble ? Justifiez votre réponse en citant des passages précis du texte. (4 points)

On attend des candidats qu'ils évoquent les difficultés des personnages à communiquer ensemble, puis qu'ils montrent que la communication s'établit différemment.

- Le narrateur et Weil n'ont plus de bouche et ne peuvent plus parler : « Lui seul avait une bouche intacte » (l.14), « les mouvements de nos lèvres étaient devenus sans signification » (l.15-16).

- Marguerite est sourde, mais elle peut lire sur les lèvres : « la déflagration lui avait également crevé les tympans » (l.10), « Penanster comprit alors qu'elle était sourde et ne pouvait que lire sur les lèvres. » (l.13).

- Le narrateur et Weil ne pourront donc se faire comprendre de Marguerite que par l'intermédiaire de Penanster. Il est en effet le seul à pouvoir parler, ce qui permet à la jeune femme de lire sur ses lèvres : « Lui seul avait une bouche intacte, où les mots prenaient forme. » (l.14), « Dans le langage qui commençait à s'instituer entre elle et Penanster » (l.18).

On attribuera 2 points à l'identification des difficultés de communication et 2 points au rôle d'intermédiaire de Penanster.

4. Lignes 23 à 30 :

Pour quelles raisons Marguerite souhaitait-elle s'engager comme infirmière de guerre ? Deux éléments de réponse justifiés par des citations du texte sont attendus. (5 points)

On attend du candidat qu'il énonce deux éléments parmi les propositions suivantes :

- se sentir utile en participant à l'effort national : « Vers la fin de 1915, on manquait d'infirmières. » (l.23), « Elle était à cette époque aussi belle qu'inutile » (l.24) ;

- trouver un homme qui corresponde à son idéal : « Elle rêvait de s'éprendre d'un homme courageux. » (l.25-26) ;

- s'éloigner des hommes qui la harcèlent : « sa beauté créa un tel trouble » (l.26-27), « la situation devint insupportable. » (l.28) ;

- pouvoir éprouver son courage : « elle persuada un officier auquel elle s'était refusée de l'envoyer dans une antenne de secours à l'avant. » (l.28-30).

On attribuera 2,5 points par élément de réponse juste : 1,5 point pour l'explication et 1 point pour la citation.

**5. a) « Elle était comme un parterre de roses saccagé par le milieu. » (lignes 8 à 9)
Quelle figure de style pouvez-vous identifier dans cette phrase ? Pourquoi est-elle particulièrement adaptée pour décrire le visage de Marguerite ? Un élément de réponse et une citation sont attendus. (3 points)**

On attend des candidats qu'ils identifient la figure de style : comparaison ou image.

Un élément de réponse et une citation sont attendus parmi les propositions suivantes :

- le haut et le bas du visage sont préservés : « une bouche totalement épargnée comme ses yeux et son front » (l.8) ;

- le milieu du visage est mutilé : « touchée au nez et aux pommettes » (l.9) ;
- la référence aux roses, symboles de beauté, souligne le charme rayonnant de cette femme : « un sourire chaleureux, le sourire immaculé » (l.7), « charisme inaltéré » (l.21-22), « belle » (l.24), « sa beauté » (l.26-27).

On attribuera 1 point pour l'identification de la figure de style, 1 point pour l'élément de réponse et 1 point pour la citation.

b) Complétez ce portrait physique de Marguerite par son portrait moral en identifiant deux traits de caractère du personnage. Vous justifierez chaque trait de caractère en vous appuyant sur le texte. (4 points)

On attend du candidat qu'il propose deux éléments parmi les suivants :

- une femme bienveillante, chaleureuse, tournée vers autrui : « D'une voix à la douceur tiède » (l. 19) ;
- une femme courageuse qui, par refus de se sentir « aussi belle qu'inutile » (l. 24), renonce à son confort pour gagner le front : « dans une antenne de secours à l'avant » (l. 29-30) ;
- une femme déterminée, qui est dans l'action : « s'était portée volontaire » (l. 23), « elle persuada un officier » (l. 28- 29) ;
- une femme charismatique qui fascine les interlocuteurs : « intimidés par cette grande femme au charisme inaltéré » (l. 21-22),

On attribuera 1 point par élément de réponse et 1 point par justification.

6. Quelles réflexions sur la Grande Guerre peut inspirer l'expérience des personnages ? Deux éléments de réponse, chacun justifié par des citations du texte, sont attendus. (6 points)

On attend des candidats qu'ils proposent deux éléments de réponse parmi les suivants :

- Une guerre violente et destructrice qui inflige aux Hommes d'horribles blessures : « Nos blessures ne pouvaient qu'effrayer cette femme » (l.1), « un parterre de roses saccagé par le milieu » (l.8-9), « touchée au nez et aux pommettes » (l.9), « la déflagration lui avait également crevé les tympans » (l.10) ;
- Une guerre qui malgré ses horreurs peut permettre à certains de s'illustrer par leur courage. Par exemple, Marguerite s'engage comme infirmière puis demande à aller sur la zone de combat : « Marguerite s'était portée volontaire » (l.23), « elle persuada un officier [...] de l'envoyer dans une antenne de secours à l'avant. » (l.28-30) ;
- Une guerre qui crée des liens de solidarité entre ceux qui en sont victimes : « cette femme qui se réfléchissait en nous, miroirs de son infortune » (l.1-2) ; les personnages

se reconnaissent car ils souffrent des mêmes blessures, ce qui fait naître une connivence entre eux : « Nous formons, lui expliqua-t-il, un club d'officiers [...]. Voulez-vous en faire partie ? » (l.4-6), « appuyés les uns sur les autres » (l.20-21).

- Une guerre dans laquelle les femmes prennent une part active : « Marguerite s'était portée volontaire » (l.23), « elle persuada un officier [...] de l'envoyer dans une antenne de secours à l'avant. » (l.28-30).

On attribuera 2 points par élément de réponse et 1 point pour la citation qui l'accompagne.

7. Image

Cette affiche vous paraît-elle être une bonne illustration du texte ? Vous développerez votre réponse en vous appuyant sur deux arguments. Chaque argument doit être justifié en vous référant au texte et à l'image. (6 points)

On acceptera une réponse affirmative, négative ou nuancée, du moment où elle est étayée de manière pertinente.

On attend du candidat qu'il propose deux arguments illustrés d'exemples tirés du texte ET de l'image.

Cette affiche illustre en partie le texte :

- elle représente un soldat défiguré, dont le visage est recouvert de bandages, ce qui renvoie à la situation des trois officiers du texte qui sont tous des gueules cassées : « Lui seul avait une bouche intacte » (l. 14), « les mouvements de nos lèvres étaient devenus sans signification » (l. 15-16) ;

- l'infirmière de l'image soutient la marche du soldat dans une attitude de bienveillance qui rappelle la douceur chaleureuse de Marguerite : « un sourire chaleureux » (l. 7), « D'une voix à la douceur tiède » (l. 19) ; Marguerite a d'ailleurs aussi exercé la fonction d'infirmière : « on manquait d'infirmières. Marguerite s'était portée volontaire » (l. 23) ;

- sur l'image, le regard est attiré par l'infirmière ce qui fait écho au charisme de Marguerite dans le texte : « intimidés par cette grande femme au charisme inaltéré » (l. 21-22) ;

- le message de solidarité véhiculé par l'affiche « Union des blessés de la face » évoque l'état d'esprit des officiers du texte qui sont eux aussi unis, « appuyés les uns sur les autres » (l.20-21) et à l'initiative d'un club de « membres actifs et volontiers bienfaiteurs » (l. 5) auquel ils souhaitent associer Marguerite.

Pour autant, des différences sont notables :

- l'infirmière de l'affiche n'est pas blessée, contrairement à Marguerite qui a subi une grave mutilation du visage : « Elle avait été touchée au nez et aux pommettes et la déflagration lui avait également crevé les tympans » (l. 9-10) ;

- un seul soldat à la gueule cassée figure sur l'image, au lieu de trois officiers dans le texte : « un club d'officiers qui compte à ce jour trois membres actifs » (l.4-5) ;

- l'infirmière sur l'image assiste le soldat blessé alors que dans le texte elle fait partie des convalescents de l'hôpital : « Elle avait été touchée au nez et aux pommettes » (l.9) ;

- les situations diffèrent : sur l'affiche, l'infirmière supporte un blessé sur le front alors que, dans le texte, les quatre personnages sont à l'hôpital et apprennent à faire connaissance.

On attribuera 1 point par argument, 1 point par référence à l'image et 1 point par référence au texte.

II. Grammaire et compétences linguistiques (18 points)

8. « Nous formons, lui expliqua-t-il, un club d'officiers qui compte à ce jour trois membres actifs et volontiers bienfaiteurs. » (lignes 4 à 5).

Relevez les expansions du nom « club » et indiquez la classe grammaticale de chacune d'elle. (2 points)

On attend le relevé complet et la classe grammaticale précise de chacune des expansions. On n'acceptera pas d'autres réponses.

Les expansions du nom « club » sont :

- « d'officiers » : groupe nominal prépositionnel,
- « qui compte à ce jour trois membres actifs et volontiers bienfaiteurs » : proposition subordonnée relative.

On attribuera 0,5 point pour chacune des expansions relevées et 0,5 point pour chacune des classes grammaticales correctement identifiées.

9. « Je compris aussitôt que ni Weil ni moi ne pourrions jamais nous entretenir avec elle » (lignes 14 à 15).

a) Recopiez cette phrase puis mettez la proposition subordonnée entre crochets et entourez le mot subordonnant. (1 point)

Je compris aussitôt [**que** ni Weil ni moi ne pourrions jamais nous entretenir avec elle]

On attribuera 0,5 point pour la délimitation de la proposition et 0,5 point pour le repérage du mot subordonnant.

b) Précisez la fonction grammaticale de cette proposition subordonnée et mentionnez au moins une manipulation que vous avez utilisée pour trouver la réponse. (2 points)

On attend des candidats qu'ils identifient la fonction : COD du verbe « compris ». On ne pénalisera pas les candidats qui ne mentionneraient pas le verbe « compris ».

On attend une manipulation parmi les suivantes :

- la proposition ne peut pas être déplacée devant le verbe « compris », dont elle dépend ;
- elle ne peut pas être supprimée ;
- elle peut également être pronominalisée par le pronom « le » : « Je le compris ».

On attribuera 1 point pour la fonction grammaticale et 1 point pour la manipulation.

10. « la situation devint insupportable » (ligne 28).

a) Identifiez et nommez les trois éléments qui composent le mot souligné. (1,5 point)

Le mot « insupportable » est formé du préfixe *in-*, du radical *-support-* et du suffixe *-able*.

On attribuera 0,5 point pour chaque partie du mot correctement délimitée et nommée.

b) Expliquez le sens de ce mot puis trouvez-en un synonyme. (1,5 point)

Le mot « insupportable » signifie « que l'on ne peut pas supporter ». On pourrait le remplacer par *insoutenable*, *intolérable*, *inacceptable*, *inadmissible*, etc.

On attribuera 0,5 point pour le sens et 1 point pour le synonyme.

11. Réécrivez le passage suivant en remplaçant « Marguerite » par « Elles ». (10 points)

« Marguerite s'était portée volontaire. Elle était à cette époque aussi belle qu'inutile. Son père était un orfèvre fortuné, et elle ne manquait pas de prétendants, tous réformés ou embusqués. Elle rêvait de s'éprendre d'un homme courageux. »

« Elles s'étaient portées volontaires. Elles étaient à cette époque aussi belles qu'inutiles.
1 1 1 1 1 1

Leur père était un orfèvre fortuné, et elles ne manquaient pas de prétendants, tous
1 0,5 1

réformés ou embusqués. Elles rêvaient de s'éprendre d'un homme courageux ».
0.5 1

On attribuera 1 point par forme correctement modifiée.

On enlèvera 0,5 point par erreur de copie.

On acceptera « Leurs pères étaient des orfèvres fortunés », à la condition que la chaîne d'accord soit juste.

Dictée (10 points – 20 minutes)

Marguerite devint naturellement le centre de nos préoccupations. Pour lui parler, nous nous adressions d'abord à Penanster, qui lui répétait nos propos par une lente décomposition des syllabes. Comme souvent chez ceux qui sont atteints de surdité, elle redoutait de parler trop fort, et nous ne nous lassions pas de cette voix douce qui contrastait singulièrement avec nos grognements. Elle s'intégra très rapidement à notre clan, même si nos rencontres quotidiennes étaient toujours de courte durée.

Elle n'avait pas informé de son état les membres de sa famille. Elle ne leur écrivait pas. Ils finirent par retrouver sa trace, mais elle refusa de se montrer. Penanster fut dépêché au-devant d'eux pour leur signifier le refus de Marguerite de les recevoir.

Marc Dugain, *La chambre des officiers*, 1999.

Barème :

- 1 point pour les erreurs grammaticales
- 0,5 point pour les erreurs lexicales
- 0,5 point pour quatre erreurs de ponctuation, majuscule, trait d'union ou accent

Chaque mot oublié = une erreur lexicale (-0,5 point)

Si plusieurs erreurs sont commises sur le même mot, on ne pénalisera que la plus grave.

Une erreur répétée sur le même mot ne sera pénalisée qu'une seule fois.

Dictée aménagée (10 points – 20 minutes)

Barème :

- On attribuera 1 point par mot correctement recopié.
- On n'acceptera pas les mots entourés.

Rédaction (40 points - 1h30)

Les critères présentés pour chacun des sujets en déterminent les attendus, en lien avec les compétences du programme du cycle 4. Ils visent à assurer une harmonisation et une équité dans la correction des copies.

Sujet d'imagination

Imaginez la suite du récit de Marguerite (lignes 23 à 30), du point de vue de la jeune femme, en utilisant la première personne et en terminant par l'accident qui a causé ses blessures. Vous mêlerez narration et description.

Vous commencerez ainsi :

« Me voilà désormais sur le front. Je ne ressentais pas la peur, je n'en avais pas le temps. »

Critères d'évaluation du sujet d'imagination

Invention

- Le candidat remobilise des éléments du texte de manière cohérente :
 - le contexte spatio-temporel (sur le front, pendant la première guerre mondiale),
 - la personnalité de Marguerite (dévouée, courageuse, déterminée...),
 - les jalons de son histoire, révélés par son récit depuis son engagement jusqu'à son accident (famille aisée, métier du père, refus du mariage...).
- Le candidat décrit le cadre dans lequel évolue Marguerite.
- Le candidat invente d'autres péripéties, de la mobilisation de Marguerite sur le front à son rapatriement à l'hôpital (rencontres, épreuves surmontées, blessure...).
- Le candidat développe les sensations, les sentiments et les réflexions de Marguerite au fil de son histoire, en cohérence avec le caractère du personnage.

→ **Donc l'intérêt du lecteur est sollicité.**

Organisation et situation d'énonciation

- Les étapes du récit s'enchaînent de façon cohérente.
- Le candidat rédige à la première personne et garde le même système temporel tout au long de son récit.
- Le candidat rédige un texte d'une longueur suffisante pour permettre l'évaluation.

→ **Donc le lecteur suit le déroulement du récit.**

Expression

- La structure des phrases est globalement correcte.
- L'orthographe et la grammaire sont globalement correctes.
- Le lexique utilisé est globalement approprié et précis.

→ **Donc la lecture se fait d'une manière fluide, sans obstacle lié à la langue.**

Sujet de réflexion

Adrien et ses deux amis écoutent Marguerite raconter son histoire. Que peuvent apporter les récits de vie, réels ou fictifs, à celles et ceux qui les découvrent ?

Vous présenterez votre réflexion dans un développement argumenté et organisé. Vous illustrerez votre propos à l'aide d'exemples issus de vos lectures et de votre culture artistique personnelle (cinéma, peinture, bande dessinée...).

Critères d'évaluation du sujet de réflexion

Argumentation

- Le candidat développe plusieurs arguments :
 - connaître d'autres vies que la sienne,
 - mieux se connaître à travers les autres,
 - prendre l'autre pour modèle ou s'identifier à lui,
 - vivre des aventures par procuration,
 - enrichir sa connaissance de l'être humain,
 - s'ouvrir à l'autre et être plus tolérant...
- Le candidat prend appui sur des exemples variés et empruntés à plusieurs domaines artistiques.

→ **Donc l'intérêt du lecteur est sollicité.**

Organisation et situation d'énonciation

- Le texte est construit en paragraphes, qui rendent compte de la cohérence logique de la réflexion.
- Le candidat est invité à s'exprimer à la troisième personne. On acceptera qu'il s'exprime à la première personne.
- Le candidat rédige un devoir d'une longueur suffisante pour permettre l'évaluation.

→ **Donc le lecteur suit le déroulement du raisonnement.**

Expression

- La structure des phrases est globalement correcte.
- L'orthographe et la grammaire sont globalement correctes.
- Le lexique utilisé est globalement approprié et précis.

→ **Donc la lecture se fait d'une manière fluide, sans obstacle lié à la langue.**